

**GROUPE DES ARMEES  
DU NORD-EST**

**ETAT-MAJOR DE L'ARMEE**

**2<sup>e</sup> ET 3<sup>e</sup> BUREAUX**

**PLAN XVII**

**PLAN  
DE  
RENSEIGNEMENTS**

***SECRET***

Ce plan a été examiné et approuvé, à la date du 28 mars 1914,  
par M. le général JOFFRE, chef d'état-major général de l'armée

*Le général, 1<sup>er</sup> sous-chef de l'état-major,*  
**BELIN**

**GROUPE DES ARMEES  
DU NORD-EST**

**ETAT-MAJOR DE L'ARMEE**

**2<sup>e</sup> ET 3<sup>e</sup> BUREAUX**

**PLAN XVII**

***SECRET***

**PLAN DE RENSEIGNEMENTS**

*Considérations générales*

Le « plan de renseignements », développé ci-après, expose l'ensemble des informations nécessaires au général commandant en chef, en vue de la réalisation de son « plan de manœuvre ».

Pour la recherche de ces renseignements, il sera fait état des trois organes dont dispose à cet effet le commandement, en dehors des données que peut procurer le combat lui-même :

- Le service spécial ;
- L'exploration aérienne ;
- La cavalerie.

Le « plan de renseignements » servira de base, en conséquence :

- 1° Au « plan de recherches » du service spécial, qui sera établi par le 2<sup>e</sup> bureau et le S.R. ;
- 2° Au « plan d'exploration stratégique aérienne », qui sera établi par le 3<sup>e</sup> bureau de concert avec le 2<sup>e</sup> bureau ;
- 3° Aux « missions d'exploration », à confier au corps de cavalerie et aux divisions de cavalerie des armées.

Pendant la période de tension politique, les renseignements ne pourront être demandés qu'au service spécial ; il en sera de même en pays neutre, tant que les opérations ne s'y seront pas étendues.

A partir du début des hostilités, pour toutes les régions où se développeront les opérations, il y a lieu de combiner l'action des trois organes utilisés, suivant le rendement propre à chacun d'eux.

Toutefois, sur tout le front des couvertures, puis des armées adverses en présence, il deviendra très difficile de recueillir des informations par la voie du service spécial, car les agents éprouveront de grosses difficultés à faire parvenir les renseignements qu'ils auront pu se procurer. A partir du moment de l'engagement général, tout particulièrement, on ne pourra plus demander au service spécial que des renseignements se rapportant aux événements survenus dans les pays neutres ou les derrières des armées, ces renseignements devant passer, pour arriver à destination, par les pays neutres.

De son côté, la cavalerie ne pourra donner sur le front que le contour apparent de l'adversaire, tant du moins que ce dernier ne prendra pas l'offensive. A notre aile droite, l'action de la cavalerie sera également limitée par la présence du double obstacle du Rhin et de la Forêt-Noire. A notre gauche seulement, et, tout spécialement, en cas de violation de la Belgique, l'exploration de la cavalerie trouvera le champ libre. Il est à noter, du reste, qu'il sera possible d'orienter dans la partie nord du théâtre d'opérations six (peut-être sept\*) divisions de cavalerie. Cette disposition peut nous permettre d'espérer obtenir la supériorité de cavalerie nécessaire pour voir clair de ce côté dans le jeu de l'ennemi. A cet effet, la cavalerie dont nous disposons devra pouvoir être éventuellement constituée en groupes susceptibles d'agir, en forces, suivant les événements, dans les quatre directions sensibles :

*Luxembourg, Arlon, Bastogne, Durbuy.*

De toutes façons, la recherche des gros rassemblements ennemis et, ultérieurement, le sens de leurs mouvements, devront être demandés principalement à l'exploration stratégique aérienne. Les renseignements que fournira cette dernière, combinés avec ceux donnés par le service spécial, particulièrement en ce qui concerne les numéros des corps, les noms des généraux, etc., devront permettre de repérer les emplacements des masses principales adverses, d'en identifier la composition et d'établir l'ordre de bataille des armées ennemies.

Conformément aux prescriptions de la dépêche du 17 février 1914 (n° 215, 3/11), il y aura lieu d'incorporer dans le plan de recherches du service spécial les informations de cette origine qui seraient utiles aux commandants d'armée et au commandant de corps de cavalerie, en vue du développement des missions dont ils sont chargés. Ces informations se confondent, pour la plupart, avec celles qui sont nécessaires au général commandant en chef. Elles n'en diffèrent que par le degré de précision avec lequel il y aurait intérêt à éclairer la situation sur certains points particuliers. On en a fait état, pour le présent travail, dans la limite où les renseignements demandés par les commandants d'armée n'ont pas paru excéder les possibilités du service spécial.

OBSERVATION. – On s'est attaché, dans l'établissement du plan ci-après, à grouper *tous* les renseignements qu'il serait intéressant de rechercher. *Ce plan représente donc un « maximum d'informations », qu'il faut obtenir ;* mais sans pouvoir escompter de façon ferme qu'il sera, dans la réalité, possible d'y parvenir dans les conditions de temps désirables.

Afin de bien préciser le but à atteindre, et notamment la méthode de recherches, le plan a été divisé en plusieurs chapitres correspondant aux diverses périodes de la guerre :

La période de tension politique, la période de couverture (1<sup>er</sup> au 6<sup>e</sup> jour environ), la période de concentration des gros (7<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> jour environ), la période des grandes opérations (à partir du 12<sup>e</sup> jour environ).

\* En y comprenant la cavalerie anglaise.

La nature des renseignements qu'il est nécessaire de se procurer doit répondre en effet : d'une part, à nos projets de manœuvres, pour la couverture d'abord, pour la concentration ensuite ; d'autre part, à la situation des forces de nos adversaires, en fonction des étapes successives de leur concentration.

Nous savons, par exemple, que, jusqu'au 6<sup>e</sup> jour de la mobilisation allemande, nous n'aurons vraisemblablement devant nous que les corps de couverture, les divisions de cavalerie, et probablement quelques divisions hâtives. Nous ne pourrions donc espérer découvrir les rassemblements de leurs masses principales qu'à partir du 7<sup>e</sup> jour. De même, la concentration de leurs corps actifs devant se terminer sans doute vers le 11<sup>e</sup> ou le 12<sup>e</sup> jour, c'est à partir de ces dates qu'il y aura plus particulièrement lieu de rechercher le sens des mouvements dans lequel s'orienteront leurs gros et les zones de rassemblement des armées de seconde ligne, qu'ils pourraient constituer, derrière leur centre ou leurs ailes, avec des formations de réserve.

Il y a lieu, cependant, d'observer que cette division du plan en plusieurs chapitres, répondant à des périodes successives, ne saurait être considérée comme représentant des étapes nettement tranchées dans la recherche des informations. Elle n'a été adoptée que pour la clarté de l'exposition. La poursuite de certains renseignements chevauchera, inévitablement, d'une période sur l'autre.

D'ailleurs, la date initiale de la mobilisation allemande ne correspondra pas, probablement, avec celle de la mobilisation française et il y a, *à cet égard, un renseignement primordial que devra nous procurer le plus tôt possible le service spécial.*

## CHAPITRE PREMIER

### PERIODE DE TENSION POLITIQUE

Les informations essentielles à rechercher pendant la période de tension politique, *et qui ne peuvent être demandées qu'au service spécial*, sont les suivantes :

Les Allemands se livrent-ils à des préparatifs de guerre vis-à-vis de nous, de nos alliés (Russie\*) ou des pays neutres (Belgique, Suisse, Danemark) ?

Y-a-t-il, par contre, des préparatifs de la part des Belges, des Suisses et des Danois \*\* ?

Les Allemands organisent-ils, contre nous, une attaque brusquée avec leurs troupes de couverture, et quelle est la direction probable de cette attaque ?

**1<sup>o</sup> PREPARATIFS EN ALLEMAGNE.** – Les diverses mesures, qui pourraient être relevées comme indices de ces préparatifs, sont les suivantes :

Suppression des permissions pour les officiers et la troupe ; rappel de permissionnaires, appels de réservistes ; achats, location ou réquisition de chevaux et voitures ; garde des voies ferrées et des principaux ouvrages d'art sur les routes ; mouvements de troupes ; gros rassemblements de troupes sous prétexte de manœuvres.

Suppression des télégrammes en langage chiffré ou convenu et dans une langue autre que la langue allemande. Limitation du trafic téléphonique dans les zones frontières.

\* Nous recevrons sans doute à cet égard des renseignements venus de Russie. Mais il serait intéressant de pouvoir les recouper, en dehors des informations fournies par la diplomatie.

\*\* Il est également de première importance, pendant la période de tension politique, de se rendre compte de l'attitude probable des puissances secondaires, susceptibles de prendre part à la lutte : Suède, Roumanie, Serbie, Bulgarie, Grèce, Monténégro, Albanie, Turquie – éventuellement : Hollande et Espagne. – Nos attachés militaires et nos missions militaires sont d'ailleurs tout désignés pour nous procurer des renseignements à cet égard.

En ce qui concerne le rôle possible de l'Italie, la question est envisagée dans le plan de renseignements spécial de l'armée des Alpes.

Dans les ports, ordre aux navires de commerce étrangers, pourvus de T.S.F., d'enlever leurs appareils de réception et d'émission.

Réduction du trafic international sur les chemins de fer ; en particulier, suppression des trains de luxe et surveillance plus minutieuse des voyageurs. Préparation des transports dans les grandes gares ; mouvements insolites de matériel. Restriction à la liberté de circulation internationale en autos, bicyclettes, voitures, etc.

Avis donné à la presse des sujets à ne pas traiter.

**NOTA.** – L'ensemble des dispositions ci-dessus correspond aux mesures prévues en Allemagne pour la période de tension politique.

**2° PREPARATIFS EN ALLEMAGNE CONTRE LES PAYS NEUTRES.** – A cet égard, trois régions semblent plus spécialement intéressantes :

Il importe, en effet, de savoir si les Allemands préparent une offensive brusquée dans la direction de :

*Bâle,*

*Liège,*

*L'île de Fionie,* en vue de se rendre maîtres des détroits qui séparent la Baltique de la mer du Nord.

**3° PREPARATIFS DANS LES PAYS NEUTRES.** – Les deux questions suivantes sont plus particulièrement importantes :

Y-a-t-il des convocations de troupes en Suisse ; les Suisses font-ils occuper *Bâle* et surveiller leurs frontières de France et d'Allemagne ?

Les Belges font-ils des préparatifs dans leurs forteresses de la Meuse (*Liège, Namur*).

Font-ils occuper les ponts de la Meuse entre *Givet* et *Liège* et peut-on supposer qu'ils y préparent des destructions\* ?

**4° LES ALLEMANDS PREPARENT-ILS CONTRE NOUS UNE ATTAQUE BRUSQUEE,** avec leurs troupes de couverture, **ET QUELLE EN SERAIT LA DIRECTION ?** L'offensive brusquée des Allemands peut se produire : soit sans déclaration de guerre, soit pendant la période de couverture, soit en fin de cette dernière période, avec l'appui de leurs divisions hâtives.

Les indices qui permettront d'éventer cette offensive et d'en prévoir la direction sont :

Le groupement des corps d'armée de couverture dans certaines régions, en arrière, mais à proximité de leurs éléments chargés de surveiller la frontière.

Le transport, par voie ferrée, des troupes de ces corps d'armée, qui tiennent garnison à une distance de la frontière ne leur permettant pas de gagner rapidement, par voie de terre, les zones de rassemblement.

Ultérieurement, l'arrivée et la concentration, dans certaines régions, des formations à mobilisation hâtives.

\* En ce qui concerne la Belgique, il y aurait le plus grand intérêt à ce que nous puissions profiter, dès la période de tension politique, des renseignements recueillis par le service spécial des Anglais. Une entente devrait être établie, entre les états-majors des deux pays, en vue de nous assurer la communication de ces renseignements.

Dans un but de simplification, l'étude des renseignements permettant d'éventer une offensive brusquée des Allemands et d'y parer en temps utile, a été groupée dans le chapitre II, correspondant à la période de couverture.

## CHAPITRE II

PERIODE DE COUVERTURE (1<sup>er</sup> AU 6<sup>e</sup> JOUR ENVIRON)

Les renseignements essentiels à rechercher, pendant la période de couverture, sont les suivants :

*A notre aile gauche :*

Les Allemands violent-ils ou s'approprient-ils à violer les frontières du Luxembourg et surtout de la Belgique ? En quels points ; avec quelles forces ?

*Sur le front :*

Les Allemands préparent-ils une offensive brusquée avec leurs troupes de couverture appuyées par des divisions hâtives, et dans quelle direction\* ?

*A notre aile droite :*

Quels obstacles : troupes, fortifications, rencontrerait une offensive française en Haute-Alsace et dans les Vosges, entre la *Schlucht* et le *Donon* ?

Jusqu'au moment de l'ouverture des hostilités, ces renseignements sont à demander, en principe, uniquement au service spécial ; à partir de ce moment, ils peuvent être également demandés, suivant leurs moyens d'action particuliers, à l'exploration aérienne et à la cavalerie.

Enfin, pendant cette période, le service spécial devra s'attacher à commencer la recherche de l'ordre de bataille adverse et des gros rassemblements ennemis, par l'arrivée et les débarquements des éléments précurseurs ou des quartiers généraux.

**1° VIOLATIONS DU LUXEMBOURG ET DE LA BELGIQUE** – *la violation de la frontière du Luxembourg et surtout de la frontière belge par une troupe allemande, de quelque effectif qu'elle soit, doit pouvoir être signalée d'extrême urgence au général en chef, au commandant du corps de cavalerie et au commandant de la V<sup>e</sup> armée.*

**NOTA.** – Dans un but de simplification, on a exposé ci-après l'ensemble des renseignements à rechercher, en ce qui concerne la violation éventuelle du Luxembourg et de la Belgique, tant pendant la période de couverture que celle des opérations.

- a. Les indices qui permettront d'éventer une offensive allemande par la Belgique sont les suivants : renseignements à demander au service spécial et, éventuellement, à l'exploration aérienne.

Débarquements, dans la période du 1<sup>er</sup> au 6<sup>e</sup> jour, de masses de cavalerie :

Entre *Aix-la-Chapelle* et *Saint-With* ;

Vers *Gérolstein*, *Primm*, *Bittburg* (*Junkcrath*, *Gérolstein* ; *Bittburg*, *Bleialf*) ;

Autour de *Trèves* ;

\* Les renseignements recueillis, à cet effet, seraient en outre de nature à nous éclairer sur l'importance des difficultés auxquelles se heurterait, de ce côté, une offensive française.

Rassemblement de ces masses de cavalerie, le long des frontières de la Belgique et du Luxembourg, à l'ouest de *Trèves*, à l'ouest de *Bittburg*, vers *Saint-With* et *Malmédy* ;  
Eventuellement, débarquements et rassemblements de cavalerie plus au nord, dans la région d'*Aix-la-Chapelle* ;

Concentration du 8<sup>e</sup> corps dans la partie de son territoire située au nord de *Trèves* ;  
présence de détachements de ce corps d'armée le long des frontières du Luxembourg et de la Belgique ; maintien à *Aix-la-Chapelle* des troupes de ce corps d'armée, en garnison dans cette ville.

- b. La recherche des débarquements de troupes toutes armes, qui s'effectueraient ultérieurement, face au Luxembourg et à la Belgique, serait à poursuivre dans les zones de quais où aboutissent les lignes de :

*Coblenz, Trèves* ;

*Remagen, Dümpelfeld, Gérolstein* (Lissendorf, Butgenbach) ;

*Cologne, Euskirchen, Gall, Gérolstein, Bittburg* ;

*Stolberg, Roeren, Montjoie, Saint-With* ;

de *Neuss* ou de *Crefeld* vers *Aix-la-Chapelle*.

Les rassemblements de forces qui pourraient s'apprêter à violer les frontières du Luxembourg et de la Belgique sont donc à rechercher :

Entre Moselle et Sarre, au nord de la ligne *Sierck, Merzig*.

Autour de *Trèves* :

Dans la région de *Bittburg, Neuerburg* ;

Dans la région *Gérolstein, Prümm, Saint-With, Malmédy* ;

Dans la région *Düren, Aix-la-Chapelle*.

Il importe essentiellement de savoir :

Jusqu'où s'étendent au nord les rassemblements importants ;

S'ils comprennent des formations actives, ou uniquement des formations de réserve.

- c. En particulier, la présence de seules formations de réserve dans la région au nord de *Trèves*, et l'exécution de travaux de fortifications, le long de l'Our et de la Sûre, constitueraient un recoupement particulièrement intéressant.

Les renseignements compris sous les rubriques *b.* et *c.* ci-dessus sont à demander à l'action combinée du service spécial et de l'exploration aérienne.

- d. Enfin, si l'ennemi pénètre en Luxembourg et en Belgique, il importe essentiellement de *suivre ses progrès* et de *se rendre constamment compte de l'extension du mouvement de son aile nord*.

Ces renseignements seront demandés à l'exploration aérienne et à la cavalerie ; mais ils peuvent et doivent être recoupés par le service spécial.

A cet égard, il y aurait intérêt à pouvoir repérer dès que possible, en cas de violation du territoire belge par les Allemands, l'arrivée de la cavalerie, puis des colonnes de toutes armes, sur les transversales successives :

*Verviers, Stavelot, Diekirch, Remich* ;

*Liège, Houffalize, Wiltz, Grosbous, Luxembourg* ;

*Huy, Marche, Bastogne, Arlon* ;

*Namur, Rochefort, Saint-Hubert, Neufchâteau, Virton*.

Il serait, notamment, essentiel de savoir s'il y a ou s'il n'y a pas de colonnes ennemies – de cavalerie ou toutes armes – au nord du massif forestier : *Marche, Houffalize, Saint-Hubert*.

**2° OFFENSIVE BRUSQUEE DES TROUPES DE COUVERTURE ALLEMANDES, EVENTUELLEMENT APPUYEES PAR DES DIVISIONS HATIVES. DIRECTION DE CETTE OFFENSIVE (Voir chap.1<sup>er</sup>, § 4)**

L'attaque allemande semble pouvoir être organisée en direction de l'un des trois objectifs ci-après, énumérés par ordre d'importance :

*Nancy ;  
Verdun, Hattonchâtel ;  
Saint-Dié.*

Les corps d'armée qui peuvent, soit immédiatement, soit en cours de la période de couverture, participer à cette action sont le 8<sup>e</sup>, le 16<sup>e</sup>, le 21<sup>e</sup>, le 2<sup>e</sup> bavarois, le 15<sup>e</sup> et le 14<sup>e</sup>.

Les renseignements à rechercher et à demander au service spécial et à l'aviation sont donc les suivants :

*a. Où se rassemble le 8<sup>e</sup> corps ?*

La recherche du 8<sup>e</sup> corps au nord de *Trèves* a déjà été envisagée, en ce qui concerne la violation de la Belgique. Si le 8<sup>e</sup> corps doit participer à une attaque brusquée allemande, il y a lieu d'en envisager, au contraire, le rassemblement dans la région de *Sierck* (service spécial, exploration aérienne).

*b. En ce qui concerne la région de Metz, il serait évidemment aléatoire de songer à obtenir*

des renseignements complets par le service spécial, soit sur le rassemblement du 16<sup>e</sup> corps, soit sur l'état d'avancement des travaux de la place ou la constitution de la garnison de guerre. On ne peut guère espérer recevoir des informations fournies par le service spécial et venant de *Metz* que pendant la période de tension politique.

D'autre part, nos dirigeables et nos avions rencontreront de grosses difficultés à survoler cette place forte, sans courir de grands risques.

Mais en raison de sa proximité de notre frontière, *Metz* peut être surveillée par avion, par dirigeable, et même à l'aide de cerfs-volants, tout en restant au-dessus du territoire français ; ce système d'observation serait à prévoir et à organiser dès la période de tension politique.

*c. Où se rassemblera le 21<sup>e</sup> corps ?*

En arrière de sa couverture, c'est-à-dire dans la région *Sarralbe, Gros Tenquin ?*

Se masse-t-il, au contraire, en vue d'une offensive vers *Delme, Château-Salins ; vers Dieuze ;* ou vers *Sarrebourg ?*

Comme recouplement, les troupes de *Bitche, Wissembourg, Haguenau* ont-elles quitté leurs garnisons ?

*d. Où se rassemblera le 2<sup>e</sup> bavarois ?*

En quelles régions de Lorraine signale-t-on la présence de troupes bavaroises ? Quelles sont ces troupes ?

Les troupes de la garnison de *Landau* (3<sup>e</sup> division) et celles de la division de *Würtzbourg* (4<sup>e</sup> division) ont-elles quitté leurs garnisons ?

- e. *Le 15<sup>e</sup> corps se prépare-t-il à agir par la haute vallée de la Bruche (direction de Saint-Dié) ?*  
Se prépare-t-il, au contraire, à déboucher, au moins en partie, à l'ouest des Vosges, par la région de *Phalsbourg, Dabo* ?
- f. *La division du 14<sup>e</sup> corps, qui tient garnison dans la région de Carlsruhe (28<sup>e</sup> division), a-t-elle quitté ses garnisons ? En quelle région d'Alsace signale-t-on son arrivée ?*
- g. Enfin, les Allemands préparent-ils des organisations défensives et en quels points ? A la côte de *Delme* ; autour de *Château-Salins* et de *Dieuze* ; vers *Morhange* ; vers *Sarrebourg* ; entre *Mutzig, Molsheim* et *Strasbourg* ?

**3° DIFFICULTES AUXQUELLES SE HEURTERAIT UNE OFFENSIVE FRANÇAISE, D'UNE PART EN HAUTE-ALSACE, D'AUTRE PART, DANS LES VOSGES, entre la région de la *Schlucht* et celle du *Donon*.**

Les renseignements nécessaires à cet égard se confondent, en partie, avec ceux concernant le 15<sup>e</sup> corps et la 28<sup>e</sup> division.

Ils seraient à compléter par les suivants (à demander au service spécial et à l'exploration aérienne) :

- a. Les Allemands créent-ils des organisations défensives dans la région de *Colmar* et dans celle de *Schlestadt* ?
- b. Constate-t-on aux ponts du Rhin, de *Neuf-Brisach* et surtout de *Mulheim* et d'*Huningue*, le passage de trains transportant des troupes ? Préparatifs de passage ou de construction de ponts sur le Rhin entre *Neuf-Brisach* et *Huningue*. Fait-on des travaux de fortification vers *Mulheim*, vers *Istein*, vers *Huningue*, prépare-t-on le repliement du pont d'*Huningue* ?
- c. Y-a-t-il des débarquements en gare allemande de *Bâle* ? (information essentielle et dont le général commandant en chef, le commandant de la 1<sup>ère</sup> armée et le commandant du 7<sup>e</sup> corps devraient être avisés le plus tôt possible).
- d. Y-a-t-il des transports de troupes sur la ligne de la rive droite du Rhin, entre *Waldshut* et *Säckingen* ?  
Y-a-t-il des débarquements au nord-est de *Bâle* ? Y en a-t-il vers *Mulheim* ; vers *Fribourg, Vieux-Brisach* ; vers *Offenburg* ?
- e. Prépare-t-on ou effectue-t-on des repliements à *Mulhouse* ?

### CHAPITRE III

PERIODE DE CONCENTRATION (7<sup>er</sup> AU 12<sup>e</sup> JOUR)

PERIODE DES GRANDES OPERATIONS (A PARTIR DU 12<sup>e</sup> JOUR ENVIRON)

**1° LA PERIODE DE CONCENTRATION** sera caractérisée par la recherche des gros rassemblements adverses, en ce qui concerne plus particulièrement les armées de première ligne. Cette recherche est à effectuer autour des quais de débarquement (service spécial), par l'observation des mouvements et des rassemblements consécutifs aux débarquements (exploration aérienne).

- a. Il est certain que nous trouverons des débarquements et des rassemblements importants dans toute la zone entre *Strasbourg* et *Trèves*. Néanmoins, il serait plus particulièrement important de savoir :

Si les débarquements et les rassemblements s'effectuent à proximité plus ou moins immédiate de la frontière.

Si les Allemands ne paraissent pas avoir l'intention de faire un vide relatif devant nous, en Lorraine, entre *Metz* et les Vosges.

Si les forces qui débarqueront dans la région : *Niederbronn*, *Saverne*, *Strasbourg* y demeurent initialement ; si elles passent à l'ouest des Vosges, ou si elles s'orientent, au contraire, vers la vallée de la Bruche ?

Ces renseignements sont à demander, tout spécialement, à l'exploration aérienne. Il serait intéressant cependant que le service spécial pût, dans la mesure du possible, permettre d'identifier les formations en présence desquelles nous nous trouvons. Il serait en outre nécessaire qu'il soit en état de recueillir des informations aux ponts du Rhin, en ce qui concerne les courants de transport.

Il importe également de continuer à rechercher les organisations défensives préparées.

En dehors des points déjà signalés, ces organisations sont à rechercher entre *Metz* et *Thionville*, à l'ouest de *Saint-Avold*, au sud de *Sarrebruck*.

- b. La question essentielle, pendant la période de concentration, n'en sera pas moins *la détermination des ailes*.

Elle a été exposée, en ce qui concerne l'aile droite allemande, dans le chapitre précédent.

Pour l'aile gauche, les débarquements et rassemblements seraient à rechercher :

Dans la région de *Colmar* ;

Dans la plaine de la rive droite du Rhin, de *Strasbourg* à *Bâle* ;

Le long du Rhin, en amont de *Bâle*.

Cette recherche, confiée tant au service qu'à l'exploration aérienne, serait à combiner avec la surveillance du nœud de voies ferrées d'*Immendingen*, *Hintzshingen*, d'où les courants de transports peuvent se diriger sur *Waldshut*, *Säckingen* ou sur *Donaueschingen*, *Offenburg* ; éventuellement sur *Donaueschingen*, *Fribourg*.

*Il importe que toute violation, ou menace de violation, de la frontière suisse par les Allemands soit immédiatement signalée au général commandant en chef, au commandant de la 1<sup>ère</sup> armée et au commandant du 1<sup>er</sup> groupe de divisions de réserve.*

Comme il ne nous est pas possible de disposer, à notre droite, d'une masse importante de cavalerie, susceptible d'être orientée dans la partie nord de la Suisse ; comme nous aurons, peut-être, intérêt à laisser aux Suisses eux-mêmes le soin de défendre leur neutralité, la surveillance des forces allemandes qui auraient pénétré en Suisse serait à demander à l'exploration aérienne et au service spécial. A cet égard, il y aurait lieu d'observer plus particulièrement la région d'*Olten* et la transversale : *Laufen*, *Biel*.

2° A LA FIN DE LA PERIODE DE CONCENTRATION ET A LA PERIODE DES OPERATIONS, correspondront plus spécialement :

La recherche du sens dans lequel se mettront en mouvement les gros rassemblements adverses.

La recherche des armées de seconde ligne que l'ennemi pourrait constituer, en arrière de son centre ou de ses ailes, avec des formations de réserve.

a. *Directions dans lesquelles se mettront en mouvement les gros rassemblements ennemis.*

On a déjà signalé l'intérêt que nous avons à connaître :

Le sens et l'amplitude des mouvements allemands par la Belgique ;

L'orientation des forces débarquées dans la région entre *Strasbourg* et les Vosges.

Il y aurait lieu de poursuivre, en outre, la recherche des informations suivantes :

Au cas où les colonnes allemandes auraient pénétré en Luxembourg, sans avoir franchi la frontière belge, continuent-elles leur mouvement vers l'ouest, ou se rabattent-elles vers le sud-ouest ?

Les forces rassemblées en arrière de *Thionville* s'orientent-elles franchement vers l'ouest ?

*Les forces rassemblées en arrière de Metz (et qui constitueront probablement la masse principale allemande) se dirigent-elles franchement sur l'ouest ou s'infléchissent-elles vers le sud-ouest ?*

En ce qui concerne l'offensive française qui se développerait entre *Metz* et les Vosges, on sent tout le prix qu'il y aurait à pouvoir éviter, en temps utile, les contre-attaques susceptibles d'intervenir sur son flanc gauche, en partant de la région au nord-ouest de *Metz* ; sur son flanc droit, en partant de la région au nord de *Strasbourg*.

Le service spécial sera, sans doute, impuissant à donner des renseignements sur ces questions. L'exploitation aérienne, ultérieurement le combat, pourront seuls nous en procurer.

b. *Recherche des armées de seconde ligne.*

Cette recherche des armées de seconde ligne allemande sera poursuivie en arrière du front et des ailes :

Aux nœuds de voies ferrées de *Deux-Ponts* et de *Haguenau* ;

Vers *Wesel* ; vers *Dusseldorf*, *Cologne* ;

Vers *Mannheim*, *Carlsruhe* ;

Sur la rive droite du Rhin, à hauteur et en amont de *Strasbourg*.

Il y sera également procédé, plus en arrière :

Autour de *Mayence*, *Francfort*, *Hanau* ;

Le long de la ligne ferrée *Stuttgart*, *Carlsruhe* ;

Vers *Ulm*.

Il devra être en même temps recherché s'il n'est pas fait, en ces diverses régions, de préparatifs de transport par voie ferrée.

Enfin, et en vue d'une exploitation ultérieure du succès, il y a lieu de se rendre compte, le plus tôt possible, des points où les Allemands préparent des organisations défensives de seconde ligne : notamment à *Coblentz*, *Mayence*, *Spire* et *Germersheim*.

## CHAPITRE IV

### THEATRE D'OPERATIONS DES CÔTES ET DE RUSSIE. COOPERATION EVENTUELLE A L'OFFENSIVE ALLEMANDE DES ITALIENS ET DES AUTRICHIENS. PAYS NEUTRES

Ces diverses questions ont, dans un but de simplification, été groupées en un chapitre unique. La poursuite des renseignements qui y correspondent doit, d'ailleurs, être entamée dès la période de tension politique et de couverture, puis prolongée jusqu'à la fin des hostilités.

**1° THEATRE D'OPERATIONS DES CÔTES ET DE RUSSIE.** – Afin de pouvoir recouper les données que nous recueillerons sur les forces allemandes, il nous sera nécessaire de connaître et d'identifier les éléments qu'ils laisseront face à la Russie et sur leurs côtes.

En ce qui concerne la Russie, la question se rattachera à l'organisation de nos correspondances avec elle, lorsque la guerre sera déclarée.

En ce qui concerne les côtes, il nous sera tout particulièrement intéressant de savoir le plus tôt possible s'ils y laissent, initialement, des troupes actives, en particulier les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> corps. Ces corps pourraient être dès lors considérés comme des formations à transports réservés, destinés à jouer le rôle de réserves, entre les mains du haut commandement. Il serait, dans ce cas, utile de connaître la date de leur départ.

### **2° COOPERATION A L'OFFENSIVE ALLEMANDE DES ITALIENS ET, EVENTUELLEMENT, DES AUTRICHIENS.**

- a.* Surveillance du *Grand Saint-Bernard*, du *Simplon*, du *Saint-Gothard*, du *Brenner*, afin d'éventer toute offensive italienne par la Suisse, ou tout transport de troupes italiennes vers l'Allemagne du Nord.

Cette surveillance serait à combiner avec celle des chantiers d'embarquement de la vallée du Pô (particulièrement vers *Milan* et *Vérone*) et dans la Vénétie.

- b.* A titre de sécurité, surveillance des lignes permettant de transporter des corps autrichiens vers la frontière française.

Surveillance plus particulière des corps de *Vienne* (2<sup>e</sup> corps) et de *Presbourg* (5<sup>e</sup> corps).

### **3° PAYS NEUTRES.**

- a.* On a déjà indiqué les avantages que les Allemands pouvaient trouver à s'emparer de *l'île de Fionie*, et de se rendre maîtres des détroits de la Baltique.

Eventuellement, il y aurait donc intérêt à connaître les forces qu'ils engageraient de ce côté.

- b.* De même, il est utile de savoir s'il y a des rassemblements allemands sur la frontière de Hollande.

La question *a*, du reste, été envisagée dans la recherche de leur aile droite.

- c.* Reste, enfin, la question des mesures prises par les Belges et par les Suisses, pour faire respecter leur neutralité ou se joindre à l'un des belligérants.

A cet égard, des renseignements seront fournis par la diplomatie et il sera particulièrement important qu'ils soient transmis d'urgence au général commandant en chef.

A partir du moment où les Allemands auront pénétré soit en Belgique, soit en Suisse, nous pourrons chercher à entrer en relations avec les armées de ces deux puissances :

Par l'envoi d'officiers d'état-major ;

Par notre cavalerie et nos avions.

Mais il y aura certainement avantage à nous les ménager et, particulièrement en ce qui concerne les Suisses, à respecter leurs susceptibilités, en n'envoyant pas immédiatement nos avions ou nos dirigeables survoler leurs rassemblements\*.

Il est donc nécessaire que le service spécial puisse nous tenir constamment au courant de la mobilisation belge et suisse et des dispositions militaires prises dans les deux pays.

Les questions intéressantes à cet effet sont les suivantes :

**BELGIQUE.** – Répartition des forces belges entre *Liège* et *Givet*.

Forces réunies : à *Liège* ; entre *Liège* et *Namur* ; vers *Namur* ; entre *Namur* et *Givet*.

Travaux de défense exécutés le long de la Meuse ; préparatifs de destruction des ponts.

Recherche des rassemblements principaux des Belges, notamment vers *Bruxelles*, *Landen* et *Louvain*.

**SUISSE.** – Troupes surveillant immédiatement la frontière française.

Troupes occupant le territoire de Bâle.

Troupes tenant la ligne générale jalonnée par le lac de *Neufchâtel* et la vallée de l'*Aar*.

Tout particulièrement : région d'*Yverdon* et, au sud, *Neufchâtel* (1<sup>er</sup> corps) ; *Olten* (2<sup>e</sup> corps) ; *Brugg*, *Zurich*, *Winterthür* (3<sup>e</sup> corps).

Indices qui pourraient tendre à faire supposer que le dispositif de rassemblement des Suisses s'oriente plus particulièrement face à l'Allemagne ou face à la France.

Où les Suisses font-ils des travaux de fortifications ?

Ce plan a été examiné, à la date du 28 mars 1914, par M. le général Joffre, chef d'état-major général de l'armée, qui l'a approuvé pour servir de base :

- 1° Au plan de recherches du service spécial ;
- 2° Au plan d'exploration stratégique aérienne ;
- 3° Aux missions d'exploration à donner à la cavalerie.

*Le général, 1<sup>er</sup> sous-chef de l'état-major de l'armée,*  
BELIN

\* Nous savons, de bonne source, que les troupes suisses ont ordre de tirer sur les avions qui survoleraient le territoire helvétique.